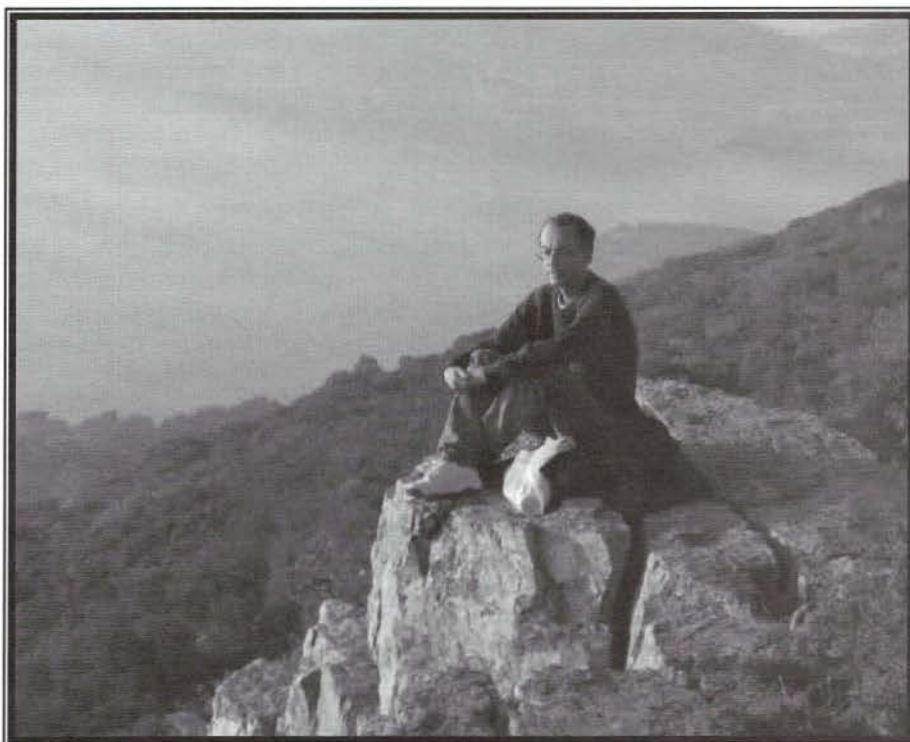


Dans ce numéro

Mot de la direction Qui sont nos chercheurs de Dieu?	2
Billet de l'Évêque Visite et pèlerinage	3
Note pastorale Signes par milliers	4
Actualité Quelle leçon allons-nous tirer de l'événement <i>Da Vinci Code</i>	5
Formation à la vie chrétienne Un nouveau départ	6
Nominations Quelques aménagements pastoraux	7
Vie des communautés La Pentecôte et après...	8
Dossier Chercheurs de Dieu 1) La meilleure part 2) Prophète amoureux 3) Silence! J'écoute! 4) Communautés de base	9 10 12 12
Présence de l'Église La vie après le <i>Da Vinci Code</i> Développement et Paix	13
Spiritualité Dieu est l'éternellement cherché	14
Bloc-notes de l'Institut « Anne, ma sœur Anne... »	15
Écho des régions Malentendants et avis de décès St-Léandre fête son centenaire	16 17
Les brèves	18
Méditation	20

Chercheurs de Dieu

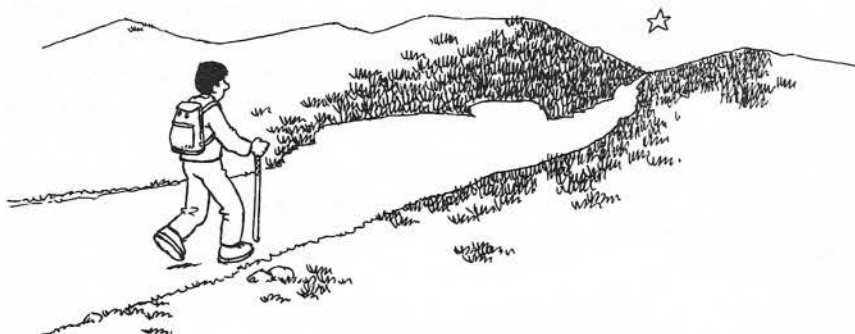




Gérald Roy, v.g.
Directeur

Qui sont nos chercheurs de Dieu?

Un jour, une personne âgée m'a parlé de Dieu, avec tellement d'enthousiasme que je lui ai demandé comment il se faisait qu'elle était si amoureuse de Lui. Elle me répondit sans hésitation : « Dieu est un grand séducteur. Il m'a séduite et, finalement, je me suis laissé séduire. » À travers cette brève réponse, nous pouvons deviner tout un programme de vie spirituelle. Une grande histoire d'amour entre le Père et



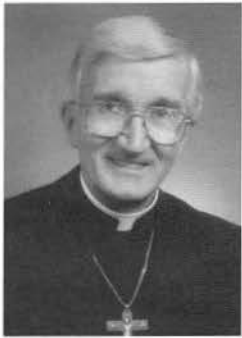
son enfant. Dieu qui, avec patience, fait sans cesse les premiers pas et prend les moyens les plus ingénieux pour nous toucher, nous faire comprendre jusqu'à quel point son amour est bon et attirant. Et nous qui résistons, qui le cherchons bien souvent là où il n'est pas, pour finalement nous rendre compte qu'il est en nous, au plus intime de notre être, et que lui seul peut vraiment rassasier notre soif d'absolu, notre soif d'amour. « Si tu savais le don de Dieu », avait dit Jésus à la samaritaine. Alors nous prenons conscience que nous faisons nous aussi partie de la foule innombrable des chercheurs de Dieu.

En préparant ce dernier numéro de l'année, l'équipe de rédaction de la revue s'est posé la question : Où sont nos chercheurs de Dieu, qui sont-ils? Nous en avons trouvé quelques-uns qui ont généreusement accepté de répondre à notre invitation. Merci à Fernand Malenfant, Anne Pichette, Lili Gauthier et Bertrand Dubé qui ont pris le risque de nous faire connaître l'une des voies où ils ont rencontré Dieu. Bien sûr, nous aurions pu remplir la revue d'autres témoignages pertinents; nous ne disposions malheureusement que de quelques pages. L'occasion se présentera de nouveau où nous pourrons faire appel à d'autres chercheurs et chercheuses de Dieu.

Je veux profiter de ce dernier numéro, pour remercier les personnes qui travaillent à la publication de la revue. Je pense à l'équipe de rédaction et de mise en page : Francine Carrière, René DesRosiers, Wendy Paradis, Gabrielle Côté et Réal Pelletier. Merci aussi à des collaborateurs et collaboratrices comme Mgr Bertrand Blanchet, Raymond Dumais, Robin Plourde, Monique Gagné, Ida Deschamps, Jacques Côté et Albert Roy. Et merci également aux nombreuses autres personnes qui ont signé des articles. Merci encore à Lise Dumas, Marie-Line Proulx et Sylvain Gosselin de l'Archevêché, ainsi qu'à Berthe Lavoie et André Bouillon qui nous rendent de très précieux services. Enfin merci à nos abonnés et à nos commanditaires sans lesquels il serait impossible de publier la revue.

Nous espérons que la revue *En Chantier* vous a plu et surtout qu'elle vous a été utile. Il est temps de vous réabonner pour l'an prochain. Nous comptons sur votre fidélité et sur votre enthousiasme pour la faire connaître et pour trouver de nouveaux abonnés.

Bonnes vacances !



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêché de Rimouski

Billet de l'Évêque



Visite et pèlerinage

Il m'importe de vous donner quelques échos de la visite *ad limina* que j'ai faite en votre nom, du 26 avril au 15 mai. Une visite qui fut aussi un pèlerinage. Ce sentiment pouvait être accentué par le fait que c'était ma sixième, que mes attentes étaient plus réalistes et qu'elle avait été précédée de quelques jours d'une belle retraite à Assise.

D'ailleurs, ce fut bien un pèlerinage aux quatre basiliques majeures : Sainte Marie-Majeure, St-Jean-de-Latran (la cathédrale du pape), St-Paul-Hors-les-Murs (où Paul a été mis à mort) et St-Pierre, tout près des restes du premier des Apôtres. Quel beau moment pour raffermir les liens entre l'Église de Rimouski et celle des origines, entre notre foi et celle de ses premiers témoins!

Ce pèlerinage nous conduit aussi à la rencontre de l'Église universelle. Exprimer au pape le désir de l'Église de Rimouski de demeurer en lien avec celle de Rome, dans la vérité et la charité, c'est par le fait même rester uni avec tous les évêques qui effectuent la même démarche. Pour Benoît XVI, il n'y a sans doute pas de manière plus concrète et plus efficace de « présider à la charité » et d'assurer le service de la communion. À Rome, les pèlerins-touristes affluent de partout et le personnel des dicastères est visiblement plus coloré que chez nous. Ce sentiment de communion ecclésiale a été renforcé par le fait que, comme évêques du Québec, nous avons vécu ces événements ensemble. N'est-ce pas ensemble que nous pouvons le mieux assurer la communion avec l'Église des origines et celle de tous les pays?

Nous avons visité une vingtaine de dicastères, un terme général pour désigner les Congrégations et les Conseils pontificaux. Nous avons eu le sentiment que les responsables de ces dicastères saisissaient mieux qu'autrefois le phénomène de déchristianisation qui affecte le Québec depuis quelques décennies. Car on commence à l'observer en d'autres pays de longue tradition chrétienne comme l'Irlande, l'Espagne et, à des degrés moindres, l'Allemagne et l'Italie.

Visiblement, le personnel de la Curie témoigne de beaucoup de respect à l'égard des évêques et de leur responsabilité. À plus d'une reprise, par exemple au sujet de la *Lettre des religieux* et de celle des 19 prêtres, nous avons été invités à trouver nous-mêmes les meilleures façons d'aborder ces questions. En ces deux cas, le pape Benoît XVI a lui-même suggéré « un dialogue de confiance ».

Certains thèmes ont été plus souvent objets d'échange : l'importance d'une vie spirituelle enracinée dans la prière et la Parole de Dieu (« Ce sont les saints qui témoignent le mieux de ce qu'est l'Église »); l'insistance sur le kérygme, c'est-à-dire les affirmations fondamentales de notre foi; la catéchèse; la famille; les vocations; l'identité du prêtre; etc. Pour ma part, mes confrères m'avaient invité à présenter nos interrogations relativement aux candidats homosexuels au sacerdoce, et à l'alimentation et l'hydratation artificielles en fin de vie. J'ai aussi exposé la situation de notre diocèse en regard de l'absolution collective.

La rencontre personnelle avec le pape demeure évidemment le sommet de ce séjour à Rome. Benoît XVI se place résolument en mode d'accueil et d'écoute. Nous avons échangé sur les conditions de vie de la population d'ici, notre effort de catéchèse continue, la responsabilisation de nos communautés chrétiennes, les vocations sacerdotales, religieuses et diaconales, la venue éventuelle de prêtres

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Juin 2006

- 15 Assemblée des prêtres (La Pocatière)
- 17 Mariage (Saint-Pie X)
- 18 50^e anniversaire (Montmagny)
- 20 Réunion d'équipe
- 21 Souper des Services diocésains
- 24 a.m. : Célébration de la
Saint-Jean-Baptiste (Cathédrale)
p.m. : Célébration (Bic)
- 25 a.m. : 50^e anniversaire (Sainte-Agnès)
p.m. : 150^e anniversaire (Saint-
Modeste)
- 27 a.m. : Institut de pastorale
- 29 Célébration (Sœurs Servantes Jésus-
Marie)

Juillet 2006

- 1 soir : Petits chanteurs du Mont-Royal
(Mont-Joli)
- 2 Célébration – Ursulines (Cathédrale)
- 3-4 INTER-EST
- 5-7 Conseil pour les autochtones
(Ottawa)
- 9 100^e anniversaire (Cabano)
- 16 125^e anniversaire (Saint-Clément)
- 22 p.m. : Baptême (Bic)
- 23 100^e anniversaire (Saint-Eusèbe)
- 26 Fête de Sainte-Anne
- 29-30 Fête des familles Blanchet

Août 2006

- 15 Dîner des anniversaires

Au retour, je prenais conscience de ce privilège et de cette grâce dont j'ai bénéficié. Je me disais : « Dommage que toutes les personnes impliquées en pastorale, si nombreuses et si généreuses, ne puissent vivre une expérience semblable! »



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Signes par milliers

Au terme d'une année pastorale bien remplie et résumée dans le Rapport annuel des Services diocésains, on ne peut que chanter à pleine voix le refrain du chant de Claude Bernard « *Signes par milliers, traces de ta gloire, signes par milliers, Dieu dans notre histoire* ».

Mais qu'est-ce donc ces signes? Des signes de joie sur les visages des enfants en catéchèse, des signes de clarté pour certains responsables de volet, des signes d'unité pour la richesse du travail d'équipe, des signes de pardon pour nos pauvretés de toutes sortes, des signes d'avenir pour tout les petits pas faits depuis trois ans. Finalement, le signe de l'amour de Celui qui ne nous abandonnera jamais, Celui qu'on se plaît à reconnaître en chacune et chacun de vous.

Autant de signes qui nous encouragent à poursuivre notre marche dans la construction de cette nouvelle Église.

J'ai beaucoup de reconnaissance pour les responsables de volet, délégués pastoraux, les pasteurs, les diacres, les agents et agentes de pastorale et les membres des Services diocésains qui ont su, encore une fois, déployer les efforts nécessaires pour rendre visible la présence de Jésus dans chacune des communautés et ainsi réaliser la Mission de l'Église.

À toutes et à tous de très bonnes vacances.

* * *

Encore une fois nous devons accepter le départ, des Services diocésains, de deux personnes exceptionnelles qui ont donné avec beaucoup de générosité à notre Église diocésaine



Robin Plourde

Un merci spécial à **Robin Plourde** qui a participé avec grand intérêt à la naissance et à la croissance du Service *Formation à la vie chrétienne*. Il a mis au service de toutes et de tous, avec beaucoup de dévouement, ses talents multiples. À l'Office de catéchèse du Québec de bénéficier maintenant de son savoir être et son savoir faire.

Merci également à l'abbé Réal Pelletier qui a bien voulu sortir de sa retraite pour quelques mois. Nous avons pu ainsi profiter de sa grande sagesse et de son soutien inestimable au développement du Service *Présence de l'Église dans le milieu*.



Réal Pelletier

Bonne chance à vous deux pour la suite des choses...



Quelle leçon allons-nous tirer de l'événement *Da Vinci Code* ?

Après la parution du roman de Dan Brown *Da Vinci Code*, les Églises ont vivement réagi : dénonciations, boycottages, interdits, etc. Devant les nombreuses erreurs que contient ce roman, de telles réactions s'avéraient sans doute nécessaires. Cependant, allons nous en rester à une attitude défensive ou prendre la pleine mesure du phénomène? J'amorce ici une réflexion en ce sens.

Vendre quarante millions d'exemplaires d'un roman constitue un réel succès en librairie et fait sans doute l'envie de beaucoup de romanciers. Toutefois, ce qui questionne le croyant ce n'est pas que tant de gens aient acheté le livre et l'aient lu, mais bien plus que plusieurs aient adhéré aux thèses présentées dans ce roman fiction. Cela dénote un manque de formation critique chez bon nombre de baptisés. Devons-nous y reconnaître aussi une certaine méfiance par rapport à l'Église ? Si nous savons bien prendre en compte l'ampleur des réactions, il importe aux Églises d'accentuer les efforts dans la formation des croyantes et des croyants afin de leur donner les bases nécessaires pour résister aux thèses les plus farfelues qui leur sont proposées. La nécessité d'une catéchèse de base et d'un accompagnement des adultes dans la foi se fait de plus en plus sentir sur deux points en particulier: le contenu de la foi chrétienne et la conception de l'Église selon Vatican II.

Une des blessures les plus importantes causées par le roman est sans doute le fait d'accorder à l'empereur Constantin l'imposition de la foi en la divinité de Jésus. Brown balaie ainsi du revers de la main le long cheminement qu'ont fait les premiers chrétiens afin de préciser la formulation de leur foi en Jésus, Christ et Seigneur. Il renie les professions de foi pauliniennes comme celle de 1Co 15, 1-5 que Paul affirme avoir reçue de d'autres ou comme celle de Rm 10, 9 où Paul affirme fermement que *Jésus est Seigneur*. Brown oublie aussi le contenu de la prédication apostolique dont on trouve tant de traces dans les Actes des Apôtres. Il met également de côté les nombreuses attestations des Pères apostoliques. L'adhésion de nombreux chrétiens aux propos du romancier sur Jésus pose la

question que Jésus posait à ses disciples: « *Qui dites-vous que je suis ?* » Rappelons aussi que l'affirmation de foi en Jésus, Christ et Seigneur nous est parvenue à travers une riche tradition de deux mille ans de témoignages d'hommes et de femmes qui méritent d'être mieux connues et davantage fréquentées dans les écrits qu'ils ont laissés.

Pour ce qui est du traitement réservé à l'Église, il est vrai que durant les dernières décennies la perception d'une Église hiérarchique, autoritaire, centralisée est venue éclipser les notions de l'Église présentées au Concile Vatican II : Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit, Sacrement du salut au cœur du monde. Vatican II a insisté sur le mystère de l'Église, groupe de baptisés en communion de vie avec le Père, le Fils et l'Esprit. Dans son roman, Brown s'attaque à l'image de l'Église qui est la plus populaire. Il néglige les nouvelles figures de l'Église qui ont pris place dans les diocèses. Il afflige l'institution de tous les maux : manipulatrice de l'argent, cachottière et prête à tout pour sauvegarder son pouvoir. La complicité de cette institution avec l'Opus Dei, une œuvre rapidement reconnue par les autorités officielles de l'Église, accusée de conservatisme, suspecte aux yeux de plusieurs et méconnue de la plupart, était alors facile à développer pour le romancier.

Il devient urgent que dans ses structures, l'Église institutionnelle incarne la conception que Vatican II a développée de l'Église. La catéchèse sur cette Église, véritable œuvre de Dieu au cœur du monde, pourra ainsi trouver les points d'appui dont elle a besoin.

Oui, le succès du roman de Dan Brown nous lance un défi important dans la compréhension du contenu essentiel de notre foi et de ce que nous sommes comme Église. Il nous relance dans la mission de la transmission de notre héritage de foi. Il questionne notre façon d'être et de faire « Église ». Enfin, il permet de vérifier jusqu'où nous sommes capable de « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1P3,15)

Raymond Dumais

Un nouveau départ

Le Seigneur dit à Abram :
« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton
père et va dans la pays que je te montrerai. »
Gn 12, 1

Retour sur la présente année

En cette fin d'année pastorale qui fut encore une fois chargée et remplie de défis, l'heure est davantage propice au bilan qu'à la mise en route. Il est bon en effet de s'arrêter quelques instants pour contempler tout le chemin parcouru au cours des derniers mois. C'est faire preuve de sagesse que de prendre le temps d'apprécier les fruits de notre labeur pour mieux prendre conscience du travail qui reste à faire et de tout le chemin qu'il reste à parcourir. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait avec les responsables du volet de la formation à la vie chrétienne des paroisses et des secteurs tout au long du mois de mai.



Tout comme Abraham...

En écoutant les expériences, les réussites mais aussi les appréhensions et les inquiétudes des catéchètes, il est difficile de ne pas penser à Abraham qui, au simple appel de Yahvé, a tout quitté pour que se réalise la promesse de Dieu. Que d'incertitudes et que de doutes il a dû avoir! Et pourtant, que de grandes choses Dieu a-t-il accompli par lui. De même, que de grandes choses le Seigneur est-il en train d'accomplir par l'action et le dévouement des catéchètes. Certaines pourtant ont exprimé leur déception : les fruits ne sont pas toujours à la hauteur des attentes et les résultats obtenus ne reflètent pas toujours le temps et les efforts investis, du moins en apparence. Se peut-il que nos attentes soient trop hautes? Se peut-il que nous voudrions être rendus en terre promise alors que nous n'en sommes qu'au tout début du chemin? Nous oublions souvent que le lent travail de changement des mentalités en est un de longue haleine.

Autre chemin, même mission

Pour ma part, le temps est maintenant venu de prendre une autre route. Après avoir passé les trois dernières années à marcher avec vous en tant que membre de l'équipe diocésaine de formation à la vie chrétienne et aussi comme collaborateur occasionnel à la revue *En Chantier*, voici que la mission m'appelle ailleurs. Je continuerai à travailler dans le domaine de la catéchèse, mais cette fois-ci en tant qu'auteur de parcours catéchétiques à l'Office de catéchèse du Québec. C'est avec une certaine tristesse que je quitte mon pays pour la grande ville de Montréal, avec certaines appréhensions aussi. Mais en même temps, je pars en étant confiant que ce nouveau défi que j'aurai à relever m'ouvrira d'autres horizons et que la personne qui me remplacera saura combler les attentes. Merci à toute l'équipe des Services diocésains et plus spécialement à Gabrielle Côté de m'avoir permis de rendre service au diocèse au cours des trois dernières années. Et que le Dieu qui a guidé les pas d'Abraham guide aussi les vôtres.

Robin Plourde

Quelques aménagements pastoraux

NDLR : Voici, pour chacune des six régions pastorales, la liste des nominations faites à ce jour par M^{gr} Bertrand Blanchet. D'autres pourraient être annoncées ultérieurement.

La Mitis

Une paroisse est ajoutée, St-Anaclet, ce qui porte à 19 le nombre de paroisses dans cette région. Détachée du secteur pastoral *St-Pie X-St-Anaclet*, elle rejoint le secteur *Vents-et-Marées*. M. l'abbé **Guy Lagacé** demeure curé de ce secteur.

Matane

Les secteurs de *L'Est'Poir* (3 paroisses) et de St-Adelme-St-Félicité-St-Jean-de-Cherbourg sont fusionnés. L'abbé **Jacques Daniel-Boucher** en devient le curé.

Les paroisses associées de Baie-des-Sables, St-Léandre et St-Ulric sont constituées en secteur pastoral. L'abbé **Hermel Pelletier** sera leur curé.

Rimouski-Neigette

La paroisse de St-Anaclet est retirée, ce qui ramène à 16 le nombre de paroisses de cette région.

Les paroisses de St-Germain et Ste-Anne (Pointe-au-Père), les paroisses associées de Ste-Odile et St-Robert-Bellarmin, la paroisse de St-Pie X et celles des secteurs pastoraux *Nazareth-Sacré-Coeur* et *Ste-Agnès-St-Yves* sont regroupées pour constituer un nouveau secteur. L'abbé **Arthur Leclerc** en sera le modérateur et les abbés **Jacques Côté** et **Hermel Lahey** seront membres de l'équipe pastorale de ce secteur. L'abbé **André Daris** est nommé recteur du Sanctuaire de Sainte-Anne (Pointe-au-Père).

L'abbé **André Desjardins** est nommé membre de l'équipe d'animation pastorale de la Maison mère des Sœurs du Saint-Rosaire, sans préjudice de sa fonction de chargé des causes matrimoniales du diocèse. L'abbé **Raynald Brillant** est nommé membre de l'équipe d'animation pastorale du Monastère des Ursulines de Rimouski.

Témiscouata

L'abbé **Marc-André Lavoie** est nommé curé des paroisses du secteur *Des Montagnes et des Lacs* (Auclair, Dégelis, Lejeune, Lots-Renversés, Packington, St-Jean-de-la-Lande et St-Juste-du-Lac).

Le P. **Adrien Édouard csv** est nommé curé des paroisses du secteur *Le Haut-pays* (Biencourt, Esprit-Saint, Lac-des-Aigles, La Trinité-des-Monts, St-Guy et Squatec).

Trois-Pistoles

L'abbé **Laval Gauvin** est nommé curé des paroisses du secteur de *St-Jean-de-Dieu* (St-Clément, St-Cyprien, St-Jean-de-Dieu, St-Médard et Ste-Rita).

Le P. **Gilles Frigon o.f.m.cap.** est nommé modérateur de l'équipe pastorale du secteur *Terre à la Mer* (Cacouna, St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Isle-Verte), St-Arsène, St-Épiphanie, St-Modeste et St-Paul-de-la-Croix). Le P. **Arthur Deveau o.f.m.cap.** est nommé membre de l'équipe pastorale de ce secteur.

Vallée de la Matapédia

Deux secteurs sont fusionnés, ceux de *St-Damase-Saint-Moïse-St-Noël* et de *Sayabec-Val-Brillant-St-Cléophas*. L'abbé **Adrien Tremblay** en devient le curé.

L'abbé **Marien Bossé** est nommé curé des paroisses du secteur d'*Avignon* (Ascension-de-Matapédia, Matapédia, St-Alexis-de-Matapédia, St-André-de-Restigouche et St-François-d'Assise).

L'abbé **Rodrigue Roy** est nommé animateur de pastorale au Centre hospitalier d'Amqui et à la Résidence Marie-Anne Ouellet de Lac-au-Saumon (CSSSM).

RDes

La Pentecôte et après...



L'Esprit Saint vient sur les disciples de Jésus au jour de la Pentecôte. Depuis le soir de Pâques, à plusieurs reprises, ils avaient vu le Maître; leur foi avait été ravivée; ils étaient devenus croyants. Mais la peur des juifs et des persécutions les gardait enfermés à la maison, toutes portes closes. La venue de l'Esprit provoque chez eux un changement radical : ils deviennent témoins du Ressuscité. Ils sortent et parlent ouvertement, en plein jour et en public, de celui qu'on a condamné à la croix, mais qui ensuite s'est relevé bien vivant du tombeau et siège désormais à la droite de Dieu. Il était le Messie attendu, il a été fait Seigneur et c'est uniquement par lui qu'on obtient le pardon de ses péchés et que l'on sera sauvé.

Quand vient l'Esprit, il ne succède pas à Jésus ni ne prend sa relève comme certains l'ont affirmé. Il ne fait qu'assurer, confirmer, intérioriser l'œuvre accomplie par Jésus qui, réuni à son Père dans la gloire, l'envoie comme il l'avait promis. Il n'apporte ni surcroît de rédemption ni complément de révélation, mais nous fait nous rappeler les enseignements de Jésus et nous ouvre à l'intelligence des Écritures. Être mû par l'Esprit, c'est atteindre une intimité insoupçonnée avec le Christ, communier avec notre Chef dans une même attitude d'âme filiale, source d'une relation nouvelle et toute personnelle avec le Père.

On affirme qu'à la Pentecôte naît l'Église. De fait, suite à la prédication de Pierre, les conversions au Christ se multiplient et le groupe des apôtres voit se former une communauté de disciples animés d'une même foi en Jésus Seigneur et Sauveur. Le livre des Actes des Apôtres raconte un peu à la manière d'une épopée ce temps où l'Évangile est annoncé, d'abord aux juifs, puis aux nations païennes jusqu'à ce qu'on parvienne à Rome, le cœur du monde alors connu.

On qualifie d'*ordinaire* le temps liturgique qui va de la fête de Pentecôte à l'Avent. On l'a déjà appelé le temps après la Pentecôte. Il correspond au temps de l'Église qui poursuit la mission du Christ jusqu'à son retour en gloire. Mais les croyants ne sont pas laissés à eux-mêmes. Jésus a promis qu'il serait avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. L'Esprit Saint assure largement cette présence tant à l'Église dans son ensemble qu'à chacun des baptisés. Car la Pentecôte n'est pas un événement révolu, mais elle se continue de jour en jour à mesure que se poursuit la mission du Christ et que des croyants grandissent dans la sainteté.

Le concile Vatican II nous a fait redécouvrir le rôle primordial de l'Esprit en nous et dans l'Église. Le Renouveau dans l'Esprit qui naquit peu après, a permis d'inscrire dans le quotidien ce que les évêques et les théologiens avaient entrevu idéalement. La Pentecôte constitue pour ces croyants dits charismatiques la grande fête. Ils s'emploient à la revivre et à faire partager leur expérience de l'effusion de l'Esprit avec le plus de gens possible. S'il est vrai que l'Esprit fait toutes choses nouvelles, qu'il est le grand renovateur, nous croyons fermement qu'il peut restaurer notre Église de Rimouski, si mal en point soit-elle. Mais il le fera en son temps et à sa manière, inédite et imprévue. Viens, Esprit de Dieu, Viens sur notre Église!

Paul-Émile Vignola, ptre.
Répondant diocésain
Renouveau charismatique

Chercheurs de Dieu

La meilleure part



On m'offre aujourd'hui une belle occasion de jaser un peu de méditation. Je pourrais facilement vous faire l'étalage des nombreux bienfaits que cette prière du cœur peut m'apporter en tant que mère de famille. Je pourrais aussi utiliser un langage très actuel en rapport avec le Moi et le Soi en y ajoutant de grands mots, tous plus profonds les uns que les autres.

Je ne ferai rien de tout cela, car il ne s'agit pas ici d'une publicité quelconque. Pour dire vrai, le fait de méditer régulièrement depuis quelques années ne m'a pas rendu meilleure dans mes actions de tous les jours. Je continue à faire les mêmes vieilles erreurs qu'avant, que ce soit dans mon couple, avec mes enfants ou au travail. Je continue aussi à faire de bonnes choses tout autour de moi et à rendre heureux ceux que j'aime. Bon, je remarque tout de même un petit abaissement de stress dans les périodes où ma méditation est plus assidue, mais de bons bains chauds peuvent faire le même effet me direz-vous...

En fait, lorsque je pénètre dans le silence de mon intérieur, je ne recherche ni la détente ni à me faire une bonne conscience. Je ne recherche rien pour tout dire, sauf peut-être, un endroit où reposer mon cœur et y rester un temps...C'est tout. C'est un petit moment tout simple, privilégié, où je me sens accueillie entièrement. Ce lieu d'accueil inconditionnel de mon être me permet la réconciliation quotidienne avec ce que je suis. Imparfaite oui, mais tellement aimée.

Il n'en demeure pas moins que cette rencontre intérieure comporte son lot d'exigences. La fidélité en fait partie, la disponibilité aussi. Par la suite il faut faire taire tous les bruits de notre pensée pour entrer dans un silence qui aime bien se faire désirer. C'est une pratique quotidienne qui se perd très facilement au profit des nombreux choix qui s'imposent à nous aujourd'hui. La sollicitation sous toutes ses formes frappe à nos portes sans relâche, que cela vienne du travail, de l'école, de la télévision, de la radio et j'en passe...

Chaque deuxième mardi du mois, mon groupe et moi nous réunissons pour méditer ensemble. Cette rencontre nous permet de demeurer fidèles à cette forme de prière intérieure. Avec les années, nos barrières tombent. Le message d'Amour prend sa place, et chacun en porte témoignage à sa façon.

Pour ma part, je m'aperçois que, chemin faisant, mon cœur se fait plus léger. Je me vois telle que je suis et je m'accepte ainsi. Car la rencontre intérieure ne m'a pas changée mais elle a transformé mon regard. Me voyant telle que je suis, je ne peux plus regarder les autres de la même manière. Je ne suis plus en position de juger qui que ce soit. Je suis aimée sans condition et, c'est ainsi pour chacun des êtres humains que notre terre porte. C'est ça l'Amour de Dieu et c'est ce que Jésus nous a révélé. Les enfants le savent très bien eux, car ils aiment sans condition. Et nous, adultes, prétendons avoir des choses à leur enseigner sur le sujet...

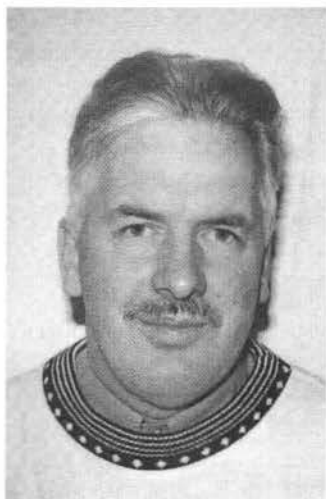
Alors à chacun sa prière, mais n'oublions pas que de Marie et Marthe, c'est Marie qui avait su prendre la meilleure part... (Luc, 10, 38-42)

Anne Pichette
Mont-Lebel

Dossier...

NDLR: M. Fernand Malenfant, tout en étant travailleur de la terre, accompagne des groupes comme guide et ami sur le chemin de la vie. Il a publié un livre, *Le prophète amoureux* (Cap-St-Ignace, Ed La Plume d'Oie, 1999, 138 p.)

Prophète amoureux



Au début, la recherche pour moi fut curiosité. Dans mon enfance, ce que l'on m'avait appris de Dieu restait abstrait, invisible. La croyance en ce mystère faisait partie de mes bagages, comme un élément pouvant m'être utile quand j'en aurais besoin. Un peu comme un jeune capitaine de bateau.

En jeune diplômé sortant des études, on se croit accompli. C'est lorsque j'ai rencontré des difficultés de parcours que j'ai eu l'occasion de vérifier le bagage de mon enfance. Après avoir épuisé toutes les ressources connues, tous les secours possibles, je me suis rendu à l'évidence. Humainement, j'étais devant l'impasse. C'est dans l'abandon que l'amour Divin m'a rejoint.

Chercher Dieu, pour l'aveugle que j'étais, était possible; le trouver, par contre, impossible. J'ai l'impression que c'est sa présence qui m'a rejoint, trouvé. Je continue toujours de chercher, car j'ai l'impression que j'en connais seulement la partie que ma conscience peut regarder.

L'amour infini de la Vie qui nous a tous formés n'aura jamais de fin; il est vivant et son évolution est sans fin.

Fernand Malenfant
St-Hubert

Silence! J'écoute!

Le service de Pastorale du Cégep de Rimouski a organisé une fin de semaine d'intériorité dans un monastère. C'est ainsi que du 21 au 23 avril dernier, quelques jeunes Cégépiens se sont rendus à l'Abbaye cistercienne Notre-Dame de Nazareth à Rougemont.

Si le séjour est relativement bref et que les jeunes sont libres de leur temps, plusieurs vivent l'expérience pleinement : ils prennent contact avec la vie monastique, assistent aux offices (même aux *Vigiles* à quatre heures du matin!), participent à une rencontre fort marquante avec le Moine hôtelier, marchent dans le verger en compagnie des chiens *huskies*, prennent du temps pour la prière et consultent le guide remis à chacun et intitulé : « Silence! J'écoute! ».



Dossier...



Puisque la plupart des activités sont faites en silence (même les repas), aucune fuite n'est possible et les résultats sont toujours surprenants. Découvertes sur soi-même, sur la foi que l'on porte.... Chaque personne est rejointe de façon différente.... Voici quelques témoignages de jeunes au retour :

La vie au monastère est différente de ce que je pensais. Je croyais que les moines étaient des personnes austères qui ne souriaient jamais. Le Moine hôtelier m'a permis de me rendre compte que c'était bien différent de cela. Ils ont tellement l'air bien dans leur vie.

J'ai accepté que soit planté le germe de la FOI dans mon cœur. Ce fut LA merveille.

En regardant la croix de la salle à manger, ce fut pour moi un quasi réveil de prendre note que Jésus-Christ est ressuscité...

Cette expérience au monastère m'a fait voir une autre façon de voir la vie et je veux m'en souvenir lorsque je serai chez moi car cela me donne du courage.

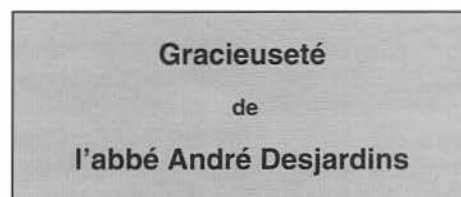
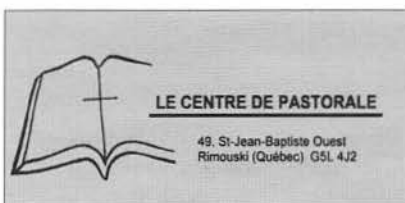
Ce que je retiens de cette expérience : il faut se laisser aimer! Ça peut paraître banal mais c'est ce qui me fallait pour continuer dans ma vie.

Mon estime de moi en a eu pour son argent puisque ce voyage je l'ai fait avec moi-même et comme il a été génial, j'en conclus que je suis une personne géniale...

Dans le « quinze passagers » sur le chemin du retour, les jeunes ont parlé et abordé toute sorte de sujets. On voit bien que les jeunes ont été marqués par cette fin de semaine : le visage transformé, le cœur plus léger et en paix. C'était vraiment beau de les voir. À la rencontre « post-monastère », les jeunes ont émis le désir de cheminer ensemble pour la prochaine année.

Lili Gauthier

Animatrice de pastorale au Cégep de Rimouski



Dossier.

Communautés de base

Je fais partie d'une des quatre communautés de base de ma paroisse. Ce sont quatre petites cellules de vie, indépendantes l'une de l'autre, qui regroupent environ soixante personnes.

Pourquoi une communauté de base ? La communauté de base n'est pas une secte ou un mouvement populaire. Elle nous sort de l'individualisme, nous rend capables d'accueil, nous permet d'échanger sur différents sujets et surtout sur la Parole de Dieu.

Tous peuvent faire partie d'une communauté de base mais aucun ne doit se sentir obligé d'assister à toutes les rencontres. Les rencontres mensuelles ne sont pas une simple rencontre sociale. Les sujets traités sont préparés lors d'une réunion des animatrices de chacune des communautés qui ont pris soin de choisir un texte de la Bible en relation avec le thème de la rencontre. Nous

pouvons alors partager et commenter le passage de la Bible et faire des liens avec notre vie quotidienne.

Ces rencontres sont une façon de *faire Église* autrement. Comme on est en petits groupes, les gens se sentent beaucoup plus à l'aise pour échanger. Chacun à tour de rôle peut relever un point qui a attiré son attention et en faire part aux autres. Avec le temps, il se développe une grande fraternité et une bonne complicité entre les membres des quatre communautés. En plus de parler de Dieu, il y a beaucoup de chaleur humaine dans ces rencontres. À travers nos rencontres, je crois que nous découvrons le visage de Dieu dans nos frères et sœurs et c'est avec joie que nous essayons de nous engager dans notre communauté. Est-ce que ce serait ça être chercheur de Dieu ?

Les quatre communautés se rencontrent deux fois par année. La

première a lieu en décembre et prend plus l'allure d'une fête. La deuxième a lieu en juin. Il y a une messe à l'intérieur de cette rencontre, on peut en profiter pour fêter quelqu'un et c'est une belle occasion pour faire le point sur les bons moments de l'année.

Je dis bravo et merci aux deux religieuses, Michelle et Ghislaine, qui



Quelques membres de la communauté de Sainte-Blandine

sont responsables de la naissance de ces communautés de base à Sainte-Blandine.

Bertrand Dubé
Sainte-Blandine



SERREAU, Yann :

La randonnée intérieure.

Éd. DDB, 2002, 153 p., 26,75 \$CAN

L'auteur offre un parcours par étapes à partir de l'image de la randonnée; la démarche puise à la fois dans les techniques psychologiques contemporaines et dans l'expérience ignatienne.



GOURRIER Patrice, DESBOUCHAGES Jérôme :

Talitha Koum! Éveille la source qui est en toi.

Éd. Prier/DDB, 2002, 255 p., 34,25 \$CAN

À travers une démarche pédagogique, ce volume qui a à sa base des textes du Nouveau Testament et des Pères de l'Église est un outil précieux pour trouver les formidables ressources qui sont en nous et assurer le développement humain et spirituel.

Vous pouvez consulter notre site web:
www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone:

418-723-5004

par télécopieur 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet

La vie après le *Da Vinci Code*

Dans la mer des Caraïbes, on se prépare pour la saison des ouragans. Ici, dans le domaine culturel, l'ouragan *Da Vinci Code* commence à devenir tempête tropicale et, déjà, il faut penser à la vie après.

La Vie, l'importance de la vie, c'est précisément ce que je retiens d'essentiel de mon court passage aux Services diocésains. Le volet pastoral *Présence de l'Église dans le milieu* ramène constamment la Mission de l'Église à cet essentiel, la vie : la nôtre, celle des autres; celle des gagnants, celle des perdants; celle des riches, celle des pauvres; celle des bien portants, celle des blessés sur le bord de la route. La vie qui, de la naissance à la mort, exige de franchir des seuils quand la peur devant l'inconnu doit céder la place au courage d'être et de vivre. Pour ces passages, parfois il nous paraît suffisant de vivre sur la vitesse acquise et parfois nous avons besoin de « passeurs » pour réactiver par une parole, un geste, la confiance nécessaire. Et parmi ces « passeurs », beaucoup découvrent un intérêt nouveau pour Jésus de Nazareth.

La vie, la confiance en la vie, n'est-ce pas aussi l'essentiel de la transmission de l'Évangile aux jeunes et aux adultes? Et Jésus en met... jusqu'à faire la promesse d'une Vie éternelle. Faut annoncer ça. Et puis, nos célébrations communautaires sont désertées et, pour certains, peu vivantes justement. Une petite recherche du côté de la vie ne serait-elle pas un chemin pour découvrir des liturgies plus courtes, plus simples, plus incarnées, ce qui veut dire ancrées « dans la chair », dans la vie.

Un cadeau que j'ai reçu avec beaucoup de bonheur : le témoignage d'une personne qui me dit « *J'ai découvert le Christ dans l'engagement social de l'Église* ». Merci!

Réal Pelletier, resp.



Développement et paix

Tous ceux et celles qui oeuvrent à DÉVELOPPEMENT ET PAIX peuvent se féliciter du travail accompli cette année. À l'automne, plusieurs activités ont été réalisées dans le cadre de la campagne d'éducation *L'eau, la vie avant le profit*, qui visait à sensibiliser la population sur l'accessibilité à l'eau potable, sur les dangers de sa privatisation et de son embouteillage et sur l'importance de sa préservation. Plus de 219 000 signatures ont été amassées au Canada et chez nous, dans les paroisses et certaines écoles, lors d'interventions dans des lieux publics comme lors d'un match de l'Océanic. À l'occasion du *Carême de Partage*, sous la présidence d'honneur de M^{me} Thérèse Sagna, plusieurs activités ont été organisées en paroisses et en milieux de travail. Quant au groupe JAM (Jeunes Actifs du Monde – 18-35 ans), il a animé divers ateliers interactifs sur l'eau et sur la consommation responsable. Des kiosques ont été tenus dans des lieux publics, notamment lors du spectacle des *Cowboys fringants* à Rimouski. Le groupe a aussi participé à une réunion de la Conférence Régionale des Élus (CRE) où il a pu exprimer sa position et montrer ses inquiétudes face à la privatisation de la gestion de l'eau dans les municipalités. Enfin, les jeunes ont conceptualisé un photoman et produit un guide d'activités sur le commerce équitable. Tout cela grâce à l'engagement et au dynamisme des membres, grâce aussi à la générosité des personnes participantes et donatrices que nous ne remercierons jamais assez...

Isabelle Lavoie, anim.



Monique Gagné, o.s.u.

Dieu est l'éternellement cherché

Le téléphone sonne dans une maison. Une petite voix répond :

- ♥ Hello!
- ♥ Puis-je parler à ton père? - Il est occupé...
- ♥ Ta mère est là? - Elle est occupée aussi...
- ♥ Et ta grand-mère? - Elle est occupée...

Si je demande ton grand-père, tu vas me dire qu'il est occupé; dis-moi donc ce que fait tout ce beau monde? À voix basse, elle répond : - Y' me cherchent!



Conscients ou pas, nous sommes tous occupés à chercher Dieu. Notre soif et notre faim sont tellement grandes que nous cherchons partout Celui qui nous cherche avec tellement plus d'intensité que nous.

Dieu se fait attendre comme le dit si bien saint Augustin : « *Dieu en faisant attendre étend le désir. En faisant désirer, il étend l'âme. En étendant l'âme, il la rend capable de recevoir... Telle est notre vie : nous exercer en désirant.* » (Commentaire de 1 Jean) Et Grégoire de Nysse ira jusqu'à dire que trouver Dieu consiste à le chercher sans cesse. C'est vraiment voir Dieu que de n'être jamais rassasié de le désirer. **Dieu est l'éternellement cherché.**

Cependant, celui que nous cherchons n'est pas ailleurs que dans le fond de nos cœurs. C'est au cœur de notre être que Dieu habite. Comme Marie-Madeleine, comme l'épouse du Cantique des cantiques, nous courons au dehors souvent désolés, et c'est toujours dans le jardin de notre âme que nous le trouverons.

Jésus nous dit : « *Celui qui a soif, qu'il vienne à moi! Qu'il boive, celui qui croit en moi!* » L'Écriture l'a dit : des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur. Quand Jésus disait cela, il pensait à l'Esprit que devait recevoir ceux qui croient en lui. (Jn 7, 37-39) Il suffit donc d'entrer dans notre cœur pour le trouver et pour cesser de le chercher là où il n'est pas.

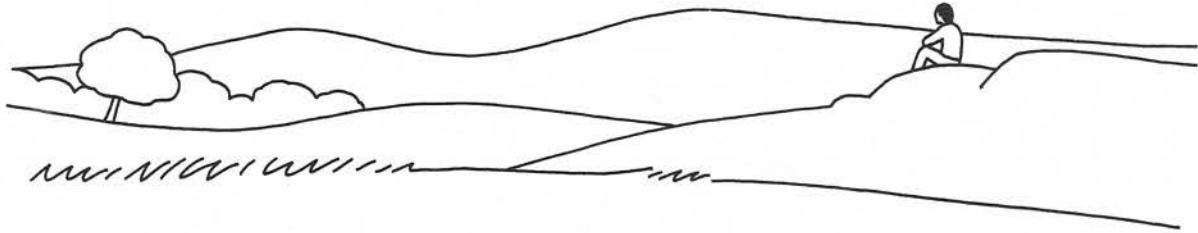
Jésus connaît notre soif du dedans, il sonde notre désir et son désir le plus ardent est de nous donner l'eau vive qui nous comblera.

En ce temps de Pentecôte, l'Esprit-Saint est Celui qui allume en nous un désir infini et Celui qui l'éteint.

Chercheurs, chercheuses de Dieu que vivent nos cœurs!

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? »

C'est en parcourant les dernières données statistiques présentées sur le site Internet www.dioceserimouski.com que ces paroles du conte de Charles Perreault, *Barbe-Bleue*, me sont soudain revenues en mémoire. Mais il faut que je vous explique.



J'ai d'abord isolé les données (baptêmes, mariages, funérailles) qui concernent les neuf paroisses de Rimouski regroupées maintenant pour être animées par une seule équipe constituée de trois prêtres dont un qui sera modérateur avec un adjoint administratif et de quatre agentes ou agents de pastorale laïques. Combien de baptêmes y a-t-on célébrés en 2005? Exactement 254. C'est beaucoup, mais il n'y a pas que les prêtres qui demain pourront les faire. Combien de mariages? Seulement 37. On ne se marie plus! Combien de funérailles? Exactement 239, mais la moyenne des quatre dernières années est de 256. C'est ce chiffre qui m'a fait sursauter : « *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?* ».

C'est un fait que si à Rimouski rien ne change, les trois prêtres qui seront en service devront célébrer chacun annuellement au moins 85 funérailles, ce qui signifie pour chacun d'eux au moins deux par semaine (ou par fin de semaine, si on tient compte de la tendance à tout reporter au samedi). Dure réalité! Je ne doute pas que si on voulait proposer un changement, l'objection serait que *nos gens ne sont pas prêts*, ce qui n'est pas neuf comme argument. À Rimouski, on ajouterait la chance qu'on a de pouvoir compter sur plusieurs prêtres retraités ou semi-retraités, généreux. C'est vrai, mais pour combien de temps encore?

En y réfléchissant bien, il me semble qu'on doit revenir à l'essentiel. C'est autour de la Parole et de l'Eucharistie que depuis toujours l'Église se construit. Notre Église ne peut y échapper. Actuellement, la Parole a déjà ses ministres et ils sont nombreux, surtout nombreuses. L'Eucharistie a aussi les siens, beaucoup moins nombreux, des prêtres essentiellement. Chez nous, ces prêtres en service ne sont plus qu'une trentaine. En septembre, ils ne seront plus que vingt-huit (28) à se partager la responsabilité des 114 paroisses du diocèse. Et ce n'est pas demain qu'on connaîtra une remontée. Alors, qu'est-ce qu'on peut faire? Il me semble qu'on n'a plus vraiment le choix, qu'on va devoir bientôt privilégier l'Eucharistie dominicale avant les quotidiennes, avant même toute Eucharistie de funérailles. À Rimouski, on choisira sans doute d'assurer au moins une Eucharistie dominicale dans chacune des neuf communautés et peut-être ici et là quelques Eucharisties quotidiennes. Certes, parce qu'on pourra compter sur un nombre restreint de prêtres retraités, généreux. Mais encore pour combien de temps?

« *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?* ». Si, je vois que déjà, dans plusieurs paroisses au Québec, des funérailles sont célébrées sans Eucharistie (et sans communion), soit par un prêtre, soit par des gens bien formés, un diacre ou une personne laïque mandatée par l'évêque. Cela répond au choix des familles mais aussi parfois à une nécessité pastorale. On trouve même trois paroisses au Québec où toutes les funérailles sont célébrées maintenant sans Eucharistie. Les familles endeuillées sont alors invitées à se joindre à la communauté pour l'Eucharistie dominicale. « *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?* ». Si, je vois dans le Décret de M^{gr} Bertrand Blanchet, **Célébrer la mort en Église** du 15 juin 2001 des ouvertures. Chez nous, depuis cinq ans, tous les milieux paroissiaux ont été sensibilisés. Dans plusieurs communautés, on a choisi des personnes qui ont accepté de suivre une formation à notre *Institut de pastorale*. Depuis un an, vingt-cinq (25) de ces personnes ont été mandatées par l'évêque à la demande des responsables pastoraux des paroisses. Mais pour Rimouski aucun mandat n'a encore été sollicité. On voudra sans doute y réfléchir. Pour l'avenir, la voie me semble toute tracée.

René DesRosiers, dir.

Région de Trois-Pistoles

Malentendants et avis de décès

NDLR : Nous faisons ici écho à un projet original développé dans la région de Trois-Pistoles par M. Aubert April et l'équipe pastorale du secteur de St-Jean-de-Dieu, St-Cyprien, St-Clément, St-Médard et Ste-Rita. Nous remercions M. Aubert April de nous avoir transmis l'information.

État de fait

À CIMT et à CKRT de Rivière-du-Loup, l'annonce télévisée des décès est entièrement payée, soit par la famille du défunt, soit par son tuteur légal. Cette annonce dure environ 16 secondes. Pendant ce temps, l'entreprise funéraire est formellement identifiée, oralement et visuellement. La photo de la personne décédée n'apparaît que durant huit secondes, sans identification écrite. C'est un vrai problème pour les malentendants qui n'arrivent pas à saisir l'identité de la personne décédée, ni le lieu de ses funérailles. C'est un problème qui va s'aggraver avec le vieillissement de la population. Cette pathologie affecte déjà un bon nombre de jeunes. C'est un fait aussi que les troubles auditifs ont un impact sur les capacités cognitives. Une étude américaine récente (Asha) démontrent que 50 % des adolescents américains entendent mal. (*Le Soleil*, 15 mars 2006, p. A14)

Initiative de l'ÉPS

En prenant connaissance et conscience de ces faits, l'Équipe de pastorale du secteur a décidé de réagir. L'aspect socio-humanitaire et chrétien de cette question a fortement motivé son engagement. En 2004, une lettre signée par les seize membres de l'équipe a été envoyée aux six entreprises funéraires de la région (KRTB : Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et les Basques), exposant le problème et les invitant à placer tout simplement en bas de la photo une bande de papier identifiant la personne décédée. Donc, par un moyen à la fois simple et économique, on solutionnait le problème. CIMT et CKRT ont été informés de notre intervention.

Réponse des entreprises

Deux entreprises ont donné suite à notre requête. Les autres, semble-t-il, ne l'ont pas prise au sérieux. La responsable des annonces de décès a déclaré que cela « nécessiterait des tarifs et de la manipulation d'équipement spécialisé d'où le coût imposé aux maisons funéraires pour diffuser de telles productions. Nous prévoyons installer et former notre personnel sur de l'équipement modernisé d'ici le printemps 2005 ». Depuis ce temps nous attendons, tout en sachant qu'une petite bande de papier à fixer à la base d'une photo n'exige pas tant d'explication et de transformation.

Relance du projet

Il faut relancer l'opération en rendant plus forte la concertation à l'intérieur du secteur. Nous pensons à un recours collectif dans chaque paroisse, à une pétition... Il nous faut étendre aussi l'aire d'engagement, rejoindre les autres équipes de pastorale de la région de KRTB. Voilà! Il nous faut du courage, de la détermination, de l'esprit de solidarité pour atteindre notre objectif qui est de permettre aux personnes handicapées par un déficit auditif de bénéficier d'une complète information.

Aubert April, ptre
St-Cyprien

DONS ET SUBVENTIONS DE LA CORPORATION DU SÉMINAIRE DE RIMOUSKI EN 2005

Projets pastoraux	7 100 \$	Subvention aux Services diocésains	180 000 \$
Subventions au diocèse	32 000 \$	Dons	125 \$
Institut de pastorale	57 996 \$	Subventions diverses	46 800 \$
Bourses d'études	5 790 \$		
		TOTAL:	329 811 \$

Région de Matane

Saint-Léandre fête son centenaire

NDLR : La paroisse de Saint-Léandre, qui est une paroisse associée à celles de Baie-des-Sables et de Saint-Ulric dans la région pastorale de Matane, s'apprête à célébrer tout au long de l'été son centenaire. Leur curé, M. Albert Roy, a bien voulu nous présenter l'événement et surtout nous souhaiter la bienvenue. Nous l'en remercions.



Les fêtes ont débuté le 10 juin avec la visite de M^{gr} **Bertrand Blanchet** et par une Eucharistie célébrée à l'église. On s'est tous retrouvé ensuite au sous-sol de l'église pour partager un cipaille « *à nul autre pareil* », nous assure le curé, M. **Albert Roy**.

Ces réjouissances vont se poursuivre tout au long de l'été, à commencer par les 15-16 juillet où il y aura *Fête au Village*, une tradition qui là-bas remonte à plus de 25 ans. Enfin, le 20 août, autre occasion de réjouissances : le *Gala folklorique*. C'est un événement qui fera se rencontrer les amateurs de musique du milieu et des environs.

Depuis les origines, des liens très forts se sont tissés entre Saint-Léandre et Saint-Ulric, la paroisse voisine au bord du fleuve. C'est de Saint-Ulric que sont venus les premiers habitants. Et c'est avec des gens de Saint-Ulric qu'au début plusieurs mariages ont été célébrés.

Un peintre célèbre, M. **Claude Picher**, y a habité longtemps, en fait jusqu'à son décès en 1998.

Depuis plusieurs années, un journal communautaire y est publié, grâce au soutien de toute une équipe de bénévoles. Ce journal informe sur tout ce qui touche la vie municipale et la pastorale. Il s'appelle *Une fenêtre à perte de vue*. Une « fenêtre », parce que la fenêtre permet de voir de l'intérieur et de l'extérieur et parce qu'elle permet de faire entrer la lumière. On dit « à perte de vue », parce que les côtes et les cabourons de Saint-Léandre ouvrent l'horizon à perte de vue sur le fleuve, sur les éoliennes et sur les paroisses environnantes.

Cordiale bienvenue aux Fêtes de Saint-Léandre! Et bienvenue en tout temps!

SAINT-LÉANDRE. Mission en 1900. Première chapelle en 1902. Registres depuis **1906**. Érection canonique le 24 août 1911, civile le 24 janvier 1912. Premier curé : J.-P. Pelletier. Première église agrandie en 1924, démolie en 1951 pour faire place à l'église actuelle en 1952.

HORAIRE D'ÉTÉ DANS LES SERVICES DIOCÉSAINS ET À L'ARCHEVÊCHÉ

Fermeture des bureaux

Les bureaux des Services diocésains seront fermés au public du 1^{er} au 30 juillet inclusivement. Ceux de l'Archevêché le seront du 15 au 30 juillet inclusivement. Merci!

Horaire de juin-juillet-août 2006

	Avant-midi	Après-midi
Lundi	8h30 à 12h	13h à 16h30
Mardi au jeudi	8h15 à 12h	13h à 16h30
Vendredi	8h15 à 12h00	FERMÉ

LES TROUVAILLES DE JACQUES

Ce mois-ci, M. Jacques Côté nous offre un petit conte oriental qu'il a déniché dans un ouvrage récent de **Pierre Trevet** intitulé *Paraboles d'un curé de campagne* (Paris, Éd. de l'Emmanuel, 2006, p. 51).

L'ERMITE QUI VEUT SAUVER DE LA NOYADE

Parfois on entend: « *Je croirai en Dieu quand je le verrai* ». Mais pour faire un jeu de mots, Dieu aime à se faire prier... ou plutôt, je le rencontre à la mesure de mon désir.

Un jeune homme s'en vint un jour trouver un vieil ermite - un moine qui vit seul et passe le plus clair de son temps à prier. Il lui dit: « *Père, je veux trouver Dieu* ». L'ermite regarde le jeune homme sans rien dire et lui sourit.

Le jeune homme revient chaque jour, répétant sa demande: « *Parle-moi de Dieu* ». L'ermite demeurait toujours les yeux clos, plongé dans sa méditation.

Au bout d'un mois, le jeune homme, excédé, soulève l'ermite et lui crie: « *Quand me parleras-tu?* ». Alors l'ermite lui demande de l'accompagner jusqu'à un étang, pour nager. Le jeune homme plonge dans l'eau. L'ermite le suit et, en l'attrapant par les épaules, le maintient de force sous l'eau. Lorsque le garçon s'est débattu un moment, l'ermite le lâche et il lui demande:

« *De quoi avais-tu le plus envie quand tu étais dans l'eau?* »

- *De l'air*, répond le garçon.

- *Eh bien, lorsque tu désireras connaître Dieu avec cette intensité, je t'en parlerai* ».

ESPACE PUBLICQUE MAIS ESPACE SACRÉ

A dossée au vieux Centre civique, la nouvelle salle de spectacle de Rimouski voisine à l'est le presbytère et à l'ouest le Musée régional. Le terrain situé devant le presbytère est devenu un espace publique. Mais c'est aussi, vous l'aurez peut-être remarqué, un espace sacré. L'architecte l'aurait voulu ainsi.

Tout tourne en effet autour de la statue du Sacré-Cœur, qui est là sur son socle depuis 1922. Celui-ci n'a pas bougé depuis cette année-là, sauf une fois pour traverser la rue Saint-Germain et se retourner face au fleuve. Depuis, Notre-Dame-du-Rosaire est venue l'y rejoindre. Elle est là qui l'observe, du haut de sa niche adossée au mur de la salle.



Photo : Robin Plourde

Bientôt, une plaque viendra rappeler et expliquer aux passants sa présence. Voici ce qu'on apprendra :

Le terrain sur lequel est bâtie cette salle est le site historique des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, congrégation fondée en 1874-1875 par Élisabeth Turgeon sous le nom de « Sœurs des Petites-Écoles ». La statue, placée sur le mur est de l'édifice, rappelle leur présence sur ce site. Elles ont vécu 29 ans dans l'édifice voisin qui abrite le Musée régional. Elles ont assisté aux offices religieux dans la cathédrale. La Fondatrice elle-même et les premières sœurs décédées y ont eu leurs funérailles et ont été inhumées dans le cimetière paroissial situé tout près. En 1907, la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire a quitté le Musée, ce qu'elles nomment encore le « Vieux-Couvent », pour aller habiter leur maison mère actuelle.

Sur cette plaque, on ajoutera encore ceci : « *La statue qui représente Notre-Dame-du-Rosaire rappelle également la dévotion populaire du chapelet, cette dévotion si chère à nos ancêtres* ».

MÉDITATION

Quand, au mois de juin, arrivent les beaux jours, les prêtres et agentes ou agents de pastorale, tous les porte-parole de Dieu en somme se sentent un peu fatigués, épuisés.

À tous ceux-là, nous proposons de relire cette prière d'Alain Faucher, tirée de *Rassembleur*, édition d'été 2006.



Seigneur Dieu, en ce début d'été,
tes porte-parole sont fatigués!
À cause de la mission que nous avons acceptée,
nous voici usés par le poids d'une charge
presque impossible à assumer.

Seigneur Dieu, au cœur de cet été,
donne du souffle à tes prophètes épuisés.
Partage avec nous ton Esprit,
et nous recevrons une énergie neuve!

Seigneur Dieu, tes prophètes, tes porte-parole,
rêvent de reprendre la parole dès cet été.
Nous dirons en mots et en gestes
la certitude de ta présence.

Dieu notre Père, fais advenir pour tes faibles prophètes
la joie d'être forts de ta force.
Et nos actions prolongeront la mission
de Jésus de Nazareth,
ton messenger par excellence.

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

« La bénédiction donnée par un père rend solide la maison de ses enfants » (Siracide 3,9)

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**
49, Saint-Jean-Baptiste O
Rimouski, Qc G5L 4J2

**Hommage de
Charles-Aimé Langlois, ptre**

 **FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757